

De heer Van den Driessche.- Ik heb uitgelegd hoe het moet volgens de wet en bovendien vind ik dat men beter hoffelijk kan zijn. Moeten de bewoners de taal van de schepen leren om hem te kunnen verstaan?

De Burgemeester.- Mijnheer Van den Driessche, u was zelf niet aanwezig op de plechtigheid. Ga nog eens horen bij de betrokkenen zelf om te zien hoe het is verlopen.

Question d'actualité de M. Maingain « concernant le parking C »

M. Maingain.- Monsieur l'échevin de tous les sports, je suis heureux d'apprendre qu'une décision a enfin été prise sur le futur stade national : il sera construit sur le parking C. Pourquoi avoir opté pour ce site et pas pour un autre ? L'Euro de football vaut bien un stade, mais la capitale de la Belgique ne mérite-t-elle pas d'avoir un stade sur son propre territoire ? Pourquoi recourir à un terrain situé en Région flamande ?

Ce dossier est complexe et d'autres problèmes viendront s'y greffer : permis d'urbanisme, concertation avec la Région flamande, gestion des accès... Or le temps presse. Quel est le calendrier prévu ? Quand débiteront les travaux ? Comment le stade s'inscrira-t-il dans le projet Neo ? Quel en sera le coût ? Qui participera à son financement : la Région bruxelloise, la Ville, la Région flamande, le pouvoir fédéral ?

Le stade intégrera-t-il une piste d'athlétisme ? Et, donc, pourra-t-il accueillir le Mémorial Van Damme et les activités des clubs présents sur le site, comme l'Excelsior ? J'ose espérer que des solutions ont été imaginées.

Qu'en sera-t-il de la mobilité autour du stade et de l'accès au site ?

Je souhaiterais donc connaître les éléments qui ont motivé ce choix.

M. le Bourgmestre.- La parole est à Mme Nagy.

Mme Nagy.- Le gouvernement bruxellois a annoncé que le futur stade serait construit sur le parking C. Cette décision a été soutenue par le ministre Vanhengel et par M. Courtois. C'est un projet mobilisateur, certes, mais qu'en est-il de ses aspects pratiques ? Le Collège, dans une conférence de presse de ce matin, s'est réjoui de la

décision.

Que deviendra le Mémorial Van Damme ? Le coût de la piste envisagée sur le site du projet Neo a-t-il été évalué ? Qui le financera ? Comment la Ville organisera-t-elle la sécurité sur le site ? A-t-elle entamé des pourparlers avec la Région flamande sur ces différents volets ?

Le projet Neo prévoyait du parking sur le lieu choisi pour le stade. Qu'en adviendra-t-il ?

M. le Bourgmestre.- La parole est à M. Mampaka.

M. Mampaka.- Cela fait bien des années que nous travaillons sur ce dossier. Depuis 10 ans, je ne cesse de répéter qu'ériger un stade sur le site de Schaerbeek Formation est impossible. Fallait-il attendre si longtemps pour finalement décider de le faire sur le parking C ? Nous avons réussi à intégrer deux options dans le projet Neo : l'une avec un stade, l'autre sans. Nous sommes heureux d'apprendre que Bruxelles disposera enfin d'un grand stade, mais bien des questions n'ont pas encore reçu réponse. La commune de Grimbergen et le gouvernement flamand vont étudier le projet. Ils n'ont pas encore été consultés, mais ils estiment déjà que des problèmes de nuisance et d'insécurité se poseront inmanquablement.

M. le Bourgmestre.- Vous savez parfaitement qu'un terrain de 15 hectares a une valeur financière ! Nous devons passer par un accord avec la Région pour mener à bien la construction de ce stade. Je ne me réjouis pas du fait qu'il sera construit sur le parking C, mais bien de ce qu'une décision a enfin été prise.

M. Mampaka.- Nous nous en réjouissons également. Ce qui nous inquiète, c'est le financement du stade.

M. le Bourgmestre.- C'est maintenant que les montages financiers devront être imaginés. Ils ne font pas partie de l'accord actuel.

M. Mampaka.- Ce projet présente de trop nombreuses zones d'ombre.

M. le Bourgmestre.- Celui qui s'opposera à la construction d'un stade devra s'en expliquer devant l'opinion publique ! Une décision a été prise par le gouvernement

régional. Nous en prenons acte. Nous saluons le fait qu'une réponse ait enfin été donnée aux demandes des uns et des autres.

M. le Bourgmestre. - La parole est à M. Courtois.

M. Courtois, échevin. - Le monde du football attend ce stade depuis 28 ans. Le 29 mai 1985, le gouvernement avait annoncé qu'un stade serait reconstruit. « C'est une honte pour la Belgique » avait affirmé un responsable politique de l'époque. Nous sommes en 2013 et seule une adaptation du stade a eu lieu en 1996. Si, à cette époque, nous avions pris les mesures nécessaires pour reconstruire un stade digne de ce nom, nous n'en serions pas où nous en sommes aujourd'hui. Après 28 ans, la Belgique peut tourner la page du drame du Heysel.

Une décision a été prise par le gouvernement régional et la Ville de Bruxelles. Tout le monde l'attendait. Bruxelles est la capitale de l'Europe, mais son stade ne répond plus aux normes et les Diables Rouges y évoluent sur dérogation.

Toutes les possibilités d'implantation d'un nouveau stade ont été étudiées : Schaerbeek Formation, le Heysel, le Marché matinal, l'OTAN... La Belgique a déposé sa candidature à l'organisation du match d'ouverture de l'Euro 2020, une manifestation portée pour la première fois par l'UEFA et l'Union européenne, et qui visitera 13 villes. L'UEFA considérait comme impensable que Bruxelles, capitale de l'Europe, n'en fasse pas partie. La Fédération belge de football déposera sa candidature en septembre. Mais pour ce faire, des délais précis doivent être respectés : début des travaux en 2016 et livraison du stade en 2019-2020.

Ce stade doit être multifonctionnel pour accueillir d'autres manifestations sportives. Tout le monde reconnaît la dimension mondiale du Mémorial Van Damme et la nécessité de le maintenir. Quoi qu'il en soit, la piste sera maintenue jusqu'en 2019-2020. Ensuite, toutes les possibilités devront être envisagées. Désormais, comme le montre l'exemple français, c'est le secteur privé qui finance les stades, et non plus le secteur public. Le monde du football devra donc s'impliquer dans le projet. Précisons que ce n'est pas un stade comme Wembley que nous voulons !

M. Mampaka. - Vous avez évoqué un montant de 250 millions €.

M. Courtois, échevin. - Je n'ai jamais cité de chiffres pour le stade en question ! De multiples problèmes devront être réglés, certes. Nous devons prendre nos responsabilités et être vigilants sur tous les aspects du dossier, mais réjouissons-nous qu'un lieu ait enfin été désigné pour ce stade.

M. Maingain. - Le lieu a été choisi, mais nous ne savons encore rien des financements ; nous ignorons même si toutes les parties prenantes sont d'accord. Je n'y vois pas de décision adulte et responsable !

Je me réjouirai lorsque nous sera présenté un projet motivé, sérieux sur le plan financier et accompagné d'un plan de mobilité.

M. Courtois, échevin. - En 28 ans, qu'avez-vous fait pour que nous puissions tourner la page du drame du Heysel ?

M. le Bourgmestre. - Chacun aura exprimé son opinion. Quoi qu'il en soit, je ne pourrai pas monter ce projet sans la Région, le pouvoir fédéral et les accords ad hoc entre entités fédérées.

M. Maingain. - Il ne s'agit pas d'une décision, mais d'un effet d'annonce.

Question d'actualité de Mme Lemaitre concernant « les difficultés rencontrées par trois familles de Roms slovaques »

Mme Lemaitre. - La presse a relayé les difficultés rencontrées par trois familles de Roms slovaques qui ont trouvé un abri de fortune sur les marches du pavillon de la porte d'Anderlecht. Cette quinzaine de personnes, dont beaucoup d'enfants, se sont retrouvées à la rue à la fin du Plan hiver, les structures d'accueil étant saturées. Elles continuent toutefois d'être suivies par le Samusocial et bénéficient de l'aide de quelques personnes généreuses.

Nous ne reviendrons pas sur le constat du manque cruel de places d'accueil pour les urgences sociales. Toutefois, j'ai été étonnée de lire dans la presse que votre cabinet